

«{Tom Wishon} n'explique pas seulement la théorie du pourquoi et du comment du fonctionnement du matériel, mais comment tous les golfeurs peuvent amener la technologie à mieux les faire jouer ».
Mike Stachura, Golf Digest

Tom Wishon a écrit «*La recherche du club parfait*» pour expliquer au golfeur moyen, en termes simples comment fonctionnent les clubs de golf, comment quiconque peut en obtenir de meilleure performance et ce à quoi il faut s'intéresser quand on achète du matériel de golf. C'est devenu le livre que chaque golfeur doit posséder et lire !

Ce livre est disponible, en France, chez www.golfnswing.com, sur les sites tels que www.amazon.com ou chez l'éditeur www.greatgolfbooks.com.

Tom Wishon peut être contacté à
www.twgolftech.com.

À venir en 2006 «The search for the perfect driver» *

* *La recherche du driver parfait*

12 Mythes qui pourraient ruiner votre jeu de golf.

Extraits de
«The Search
for the Perfect
Golf Club» *

**La recherche
du club parfait*



Tom Wishon
et Tom Grundner

12 Mythes qui pourraient ruiner votre jeu de golf.

Traduit de l'Américain par
André Thaon d'Arnoldi et Amandine Bonnet.

Copyright © 2006 Thomas Grunder

Tous droits réservés.

Aucune partie de cet ouvrage ne peut être reproduite de quelque façon que ce soit sans l'accord exprès de l'éditeur, à l'exception de brèves citations dans des revues et articles critiques.

Extraits de
"The search
for the
perfect golf club"*
**La recherche
du club parfait*

TOM WISHON
et Tom Grundner

SOMMAIRE

| | |
|----------------------------------------------------------------------------------------|----|
| Introduction..... | 5 |
| Le Golf fait du surplace ces derniers temps. | |
| Mythe 1..... | 6 |
| Les clubs de golf modernes vont plus loin que ceux créés il n'y a que quelques années. | |
| Mythe 2..... | 8 |
| Plus mon driver est long, plus je pourrai aller loin. | |
| Mythe 3..... | 11 |
| Plus le loft de mon driver est faible, plus la balle ira loin. | |
| Mythe 4..... | 13 |
| Plus la tête est grosse, mieux c'est. | |
| Mythe 5..... | 15 |
| Je joue un shaft stiff, c'est écrit dessus. | |
| Mythe 6..... | 17 |
| Les clubs plus récents ont des sweetspots plus grands. | |
| Mythe 7..... | 19 |
| Les clubs de femmes sont conçus pour les femmes. | |
| Mythe 8..... | 21 |
| Je vais simplement raccourcir une série pour mes enfants, ça ira bien comme ça. | |
| Mythe 9..... | 23 |
| Mon club est le même que celui que joue Tiger Woods. | |
| Mythe 10..... | 24 |
| Tout club qui n'est pas d'une "marque connue" est de la camelote. | |
| Mythe 11..... | 26 |
| Mes clubs ont été "fittés" au practice (ou dans un magasin, ou dans un pro shop). | |
| Mythe 12..... | 28 |
| Les clubs sur mesure sont réservés aux vraiment bons golfeurs. | |
| ANNEXE - Liste de contrôle du fitting sur mesure | 31 |

Introduction

Le Golf fait du surplace ces derniers temps.

Chaque année, à peu près le même nombre de joueurs quitte le golf aussitôt après avoir commencé à jouer. Selon les études réalisées, la principale raison invoquée par ceux qui abandonnent est "la frustration du jeu".

C'est ce qui a poussé le célèbre concepteur de clubs Tom Wishon à se demander : quelle part de cette frustration est causée par un sport qui est lui-même, il faut bien le reconnaître, fondamentalement frustrant même pour les meilleurs joueurs et quelle en est la part causée par une frustration "provoquée par le matériel" ? Combien de ces golfeurs sont constamment confrontés au "mur d'herbe" et se retrouvent piégés dans le cauchemar d'une mauvaise performance, publiquement embarrassante, causée par un matériel qui non seulement ne satisfera pas, **mais qui ne pourra jamais** satisfaire la plupart de leurs besoins. En pensant qu'ils jouent avec un matériel qui est correctement conçu et adapté (*après tout ils ont payé assez cher pour ça*), ils ne peuvent alors s'en prendre qu'à eux-mêmes, à leur propre inaptitude et, par conséquent, abandonner ce sport.

Afin d'aider à régler ce problème, Tom Wishon a écrit en 2005 *The search for the perfect golf club (La recherche du club parfait)*, qui a immédiatement eu un considérable succès. C'est le premier livre qui explique au golfeur moyen, avec des termes simples, comment fonctionnent les clubs de golf, comment vous pouvez les rendre plus performants pour VOTRE jeu, quoi rechercher (*et à quoi être attentif*) quand vous achetez des clubs, et bien plus. La profonde conviction de Tom Wishon est que tous les golfeurs, **des débutants aux joueurs confirmés, profiteront directement et immédiatement de clubs assemblés sur mesure** et que le progrès dans ce domaine sera la nouvelle frontière dans le golf.

La recherche du club parfait est devenu le seul livre que chaque golfeur se doit d'avoir et de lire ! Ces extraits des "12 mythes" vous présenteront le travail de Tom Wishon de manière divertissante.

Après avoir lu ce mini-livre, nous sommes persuadés que, si vous parlez l'anglais, vous voudrez avoir la version intégrale de *The search for the perfect golf club* dans VOTRE bibliothèque.

Mythe 1

.....
Les clubs de golf modernes vont plus loin que ceux créés il n'y a que quelques années.

En fait, non, ce n'est pas le cas. Ce que vous voyez n'est qu'une astuce marketing. Commençons par le commencement.

Trois points déterminent principalement la distance à laquelle vous envoyez la balle : le loft de la tête de club, la longueur du shaft et votre vitesse de swing. Il existe également un adage concernant les clubs qui a durablement fait ses preuves : plus long est le club, plus son loft est faible, plus il est lourd, plus le shaft est dur, et plus il sera difficile à jouer. Au cours des dernières années, votre vitesse de swing est probablement restée à peu près la même, mais les angles du loft et la longueur du shaft de vos clubs, eux, ont changé.

Chaque année, dans le but de dire que leurs clubs portent la balle plus loin, les fabricants de clubs trafiquent les lofts en les réduisant légèrement petit à petit. La conséquence est que tous les numéros des clubs d'une série ont "augmenté" d'au moins un, si ce n'est de deux chiffres.

Aussi, quand vous allez sur le practice un jour de "démonstration" et que vous frappez un fer 6 plus loin que votre vieux fer 5, maintenant vous savez pourquoi. C'est parce que ce nouveau et reluisant fer 6 que vous tenez dans vos mains était un fer 5, il y a seulement quelques années, et même probablement un fer 4 des années encore auparavant.

D'un certain point de vue, ces modifications seraient comiques si elles n'aboutissaient à des résultats aussi décevants.

Maintenant, en effet, les golfeurs achètent des clubs qui sont conçus dès l'usine comme des clubs impossibles à jouer pour un golfeur moyen et, ainsi, ils sont obligés ensuite d'acheter des clubs supplémentaires dont ils n'auraient pas eu besoin sans cela.

Encore une fois, commençons par un petit rappel du contexte.

Dans le monde de la conception des clubs, il existe "la règle 24/38". Cela veut dire qu'un golfeur moyen ne peut pas frapper un fer avec un loft inférieur à 24 degrés ou d'une longueur de plus de 38 pouces.

La raison est qu'un tel club exige une précision de swing que le golfeur moyen ne peut espérer atteindre que très rarement.

Table n°1 – Le redouté virus du loft décroissant.

Évolution des bois hommes et des lofts des fers – Moyennes en degrés.

| Club | 1960-1970 | 1980 | début 1990 | à partir de 1997 |
|--------|-----------|------|------------|------------------|
| fer 1 | 17 | 17 | 16 | 16-17 |
| fer 2 | 20 | 20 | 19 | 18-20 |
| fer 3 | 24 | 23 | 22 | 20-21 |
| fer 4 | 28 | 26 | 25 | 23-24 |
| fer 5 | 32 | 30 | 28 | 26-27 |
| fer 6 | 36 | 34 | 32 | 30-31 |
| fer 7 | 40 | 38 | 36 | 34-35 |
| fer 8 | 44 | 42 | 40 | 38-40 |
| fer 9 | 48 | 46 | 44 | 42-44 |
| PW | 52 | 50 | 48 | 46-48 |
| SW | 56 | 56 | 56 | 55-56 |
| Driver | 11 | 11 | 10 | 9-10.5 |
| Bois 3 | 16 | 15 | 15 | 13-14 |
| Bois 5 | 22 | 21 | 19 | 17-18 |
| Bois 7 | 28 | 27 | 23 | 20-21 |

Note : Un coup d'œil rapide aux chiffres ci-dessus vous montre comment les fabricants de matériel de golf ont considérablement réduit les lofts au cours des dernières décennies. Leur principal objectif est de pouvoir dire que leurs clubs portent la balle plus loin et, ainsi, de pouvoir vendre plus de clubs.

Il y a quelques années, la règle du 24/38 s'appliquait au-delà du fer 3.

Aussi, quand vous achetiez une série, vous alliez du fer 3 au pitching wedge et vous pouviez raisonnablement vous attendre à jouer chacun de ces clubs. À cause du "virus du loft décroissant" que je viens juste de décrire, la ligne 24/38 s'est maintenant déplacée du côté du fer 5, rendant ainsi les fers 3 et 4 presque impossibles à jouer pour la plupart des golfeurs. Alors, qu'êtes-vous supposés faire ? C'est très simple. Les fabricants de clubs veulent que vous achetiez trois clubs de plus pour compenser l'impasse dans laquelle ils vous ont fourrés. Vous devez maintenant acheter des genres de clubs "hybrides" qui sont des substituts faciles à jouer des fers 3 et 4 que la majorité des golfeurs est désormais incapable de frapper. De plus, comme tous les fers ont évolué et se sont écartés du sand wedge, vous êtes désormais sensé acheter une sorte de "gap wedge" afin de combler "l'écart" qu'ils ont créé avec leur truc marketing du loft décroissant.

Pour plus d'information sur ce sujet, référez vous au livre
La recherche du club parfait : "Le redouté virus du loft décroissant" (p. 7)
 et "Assemblage d'une série et la règle 24/32" (p. 139).

Mythe 2

Plus mon driver est long, plus je pourrai aller loin.

Selon mes estimations, 90 % des drivers vendus en magasin aujourd'hui sont trop longs pour la plupart des golfeurs. Si c'est le cas du vôtre, alors faites le raccourcir et adapter à votre swing et n'ayez pas honte de le faire. Voici pourquoi :

Commençons par la question de la distance. La majorité des golfeurs pensent que des drivers plus longs porteront la balle plus loin. C'est faux. Des drivers de 43 à 45 pouces ont été testés par 50 golfeurs différents ayant des index variables. Voici les chiffres. Rendez-vous compte par vous-même. La différence de distance entre un driver de 43 et un de 45 pouces est d'un énorme mètre et quelques pouces. En ce qui concerne la précision, il n'y a aucun doute que le vieil adage "plus le club est long, plus il est dur à jouer" se vérifie. Mais attendez, l'affaire se corse.

Il y a une autre raison d'avoir un driver plus court. Dans les mains de "Monsieur tout le monde", un driver plus court pourrait bien envoyer la balle, non seulement avec plus de précision, mais aussi plus loin.

En effet, pour chaque frappe s'écartant d'un quart de pouce (6 mm) du sweetspot de votre driver, vous perdez environ 5 mètres de distance. Si vous vous écartez d'1/2 pouce (12 mm), vous perdez 10 mètres, un pouce (2,5 cm), 20 mètres et ainsi de suite...

La réciproque est que si vous pouvez gagner suffisamment de contrôle de votre club pour frapper la balle, ne serait-ce que d'un pouce, plus près du sweetspot, vous jouerez de plus de distance en raison d'un impact plus ferme, mais de surcroît, vous aurez plus de chances de garder la balle sur le fairway.

Bien, c'est clair : la majorité des golfeurs utilisent de nos jours des clubs qui sont trop longs pour leur permettre de jouer leur meilleur golf.

Comment savez-vous quelle longueur vous convient ?

La plupart des joueurs supposent que c'est seulement s'ils mesurent plus d'1m90 ou moins d'1m70, qu'ils peuvent avoir besoin de clubs plus longs ou plus courts. Rien n'est plus éloigné de la vérité.

| Groupe d'index de golfeurs | Longueur du driver (pouces) | Distance moyenne portée en mètres à la tombée de la balle (carry) | Déviations moyenne (mètres) |
|----------------------------|-----------------------------|-------------------------------------------------------------------|-----------------------------|
| 24 à 36 | 45 | 189 | 23.2 |
| | 44 | 189 | 19.5 |
| | 43 | 190 | 15.3 |
| 18 à 23 | 45 | 196 | 24.2 |
| | 44 | 196 | 20.8 |
| | 43 | 197 | 15.5 |
| 12 à 17 | 45 | 202 | 21.5 |
| | 44 | 203 | 16.6 |
| | 43 | 204 | 13.8 |
| 6 à 11 | 45 | 208 | 16.6 |
| | 44 | 209 | 14.3 |
| | 43 | 209 | 10.8 |
| 0 à 5 | 45 | 218 | 14.4 |
| | 44 | 218 | 11.2 |
| | 43 | 217 | 8.9 |

La longueur de votre club ne se détermine pas en fonction de votre taille, mais en fonction de celle de la longueur de vos bras, puis à partir de là, elle est ajustée à la longueur finale en fonction de votre plan de swing et de votre capacité à frapper la balle ! Un clubmaker qui assemble sur mesure travaille avec un principe fondamental en tête :

La longueur correcte pour tous les golfeurs est la longueur la plus élevée à laquelle le golfeur peut frapper de manière FERME ET BIEN CENTRÉE la grande majorité de ses coups. En fait, quand il s'agit de vos bois, cette longueur est indéniablement plus courte que celle que vous utilisez actuellement.

Pour déterminer la bonne longueur, un clubmaker mesure tout d'abord la distance entre les poignets du golfeur et le sol, puis il rapproche cette dimension d'un diagramme développé au cours de nombreuses années de recherche de fitting pour déterminer la recommandation initiale. Cette longueur n'est pas obtenue en prenant la mesure du bout du doigt jusqu'au sol, mais du poignet au sol.

La raison en est la large dispersion des longueurs des doigts entre les golfeurs et le fait que l'extrémité de votre grip est plus près de l'endroit où vos poignets se placent. La mesure de la hauteur du poignet est plus fiable pour indiquer la longueur du bras. La taille de vos mains ou la longueur de vos doigts ne sont pertinentes que pour le fitting du grip et non pour la longueur du club.

Table n°2

Mesure du poignet au sol pour les longueurs initiales de club (en pouces)

| Du poignet au sol | Longueur du driver | Longueur du fer 5 |
|-------------------|--------------------|-------------------|
| 27 à 29 | 42 | 36.5 |
| 29 à 32 | 42.5 | 37 |
| 32 à 34 | 43 | 37.5 |
| 34 à 36 | 43.5 | 38 |
| 36 à 37 | 44 | 38.25 |
| 37 à 38 | 44.25 | 38.5 |
| 38 à 39 | 44.5 | 38.75 |
| 39 à 40 | 44.75 | 39 |
| 40 à 41 | 45 | 39.25 |
| 41 à 42 | 45.5 | 39.5 |
| Plus de 42 | 46 et plus | 39.75 et plus |

Note : La mesure du poignet au sol est utilisée comme indication initiale pour déterminer la longueur des clubs qui conviendra à la taille et à la longueur des bras d'un golfeur afin de lui assurer le meilleur confort de jeu. Une bonne mesure se fait avec des chaussures à semelle plate, la personne se tenant debout, de façon décontractée, les épaules parfaitement horizontales, les bras tombant de façon détendue sur les côtés. Cette mesure se fait en pouces et en fractions de pouces à partir de l'os du poignet de la main dominante jusqu'au sol.

Ainsi, le choix de la longueur convenable de fitting débute avec une recommandation établie par rapport à la mesure allant des poignets du golfeur au sol. Mais ce n'est qu'un début. Une fois que la longueur initiale est déterminée à partir de cette mesure, un professionnel du fitting sur mesure examinera votre plan de swing et votre tempo ainsi que votre capacité à contrôler le club pendant le swing. C'est seulement après examen de ces données qu'une recommandation finale sera faite.

Pour plus d'information sur ce sujet, référez vous au livre **La recherche du club parfait** : "A-R-G-G-H !! Les drivers" (p. 50) et "Trouver la bonne longueur" (p. 146).

Mythe 3

.....
Plus le loft de mon driver est faible, plus la balle ira loin.

Eh oui, cette affirmation est exacte... si vous vous appelez John Daly. Mais pour la plupart d'entre nous, simples mortels, pour obtenir plus de distance à partir du tee, il faudra probablement un loft SUPÉRIEUR. Je sais, ça semble dénué de sens. Alors laissez-moi vous expliquer ça correctement.

Je suis sûr, qu'à un moment ou un autre, vous vous êtes déjà amusé avec un tuyau d'arrosage. Imaginez que le robinet du tuyau est ouvert à fond et que vous essayez d'obtenir le maximum de distance possible avec le jet d'eau. Bon, supposons maintenant que quelqu'un diminue la pression d'environ un tiers. Vous sentez la baisse de pression dans vos mains et vous constatez une perte de distance du jet. Alors que faites-vous, naturellement, pour essayer de regagner cette distance ? Exactement ! Vous augmentez l'angle du jet.

Eh bien, c'est la même chose pour le driver. Si vous avez une vitesse de swing très rapide (*le robinet du tuyau est ouvert à pleine pression*), vous avez besoin d'un loft inférieur pour atteindre un maximum de distance. Si vous avez une vitesse de swing plus lente (*la pression du tuyau a été réduite*), vous avez besoin d'un loft supérieur pour faire plus de distance.

Mais, vous NE POUVEZ PAS combiner une vitesse de swing lente avec un driver à faible loft. Ça reviendrait à diminuer la pression de l'eau et, en même temps, à diminuer l'angle du jet, tout en se demandant pourquoi l'eau ne va pas plus loin.

Si vous avez toujours des doutes, observez les chiffres du tableau 3. Regardez les chiffres pour une vitesse de swing de 90 mph (*avec un angle d'attaque ascendant de 2,5 degrés, qui est à peu près la moyenne pour la plupart des hommes avec un driver*). La distance atteinte par votre "tuyau d'eau" s'accroît quand l'angle de tir (*le loft*) AUGMENTE et non l'inverse.

Cela tient jusqu'à ce que vous alliez jusqu'à un loft d'environ 13 degrés, alors la distance diminue de nouveau. Si l'angle d'attaque est nul ou négatif, vous aurez besoin d'encore plus de loft pour atteindre votre portée maximale.

Table n°3 – L'effet de l'angle de tir sur la distance du driver*

| Vitesse de swing (miles par heure) | Loft du driver (degrés) | Angle d'envol (degrés) | Distance en vol (mètres) |
|---------------------------------------|----------------------------|---------------------------|-----------------------------|
| 60 | 11 | 12.1 | 99 |
| | 15 | 15.2 | 110 |
| | 19 | 18.1 | 115 |
| 70 | 11 | 12.1 | 136 |
| | 15 | 15.2 | 145 |
| | 19 | 18.1 | 147 |
| 80 | 9 | 10.5 | 164 |
| | 11 | 12.1 | 170 |
| | 13 | 13.7 | 174 |
| 90 | 9 | 10.5 | 194 |
| | 11 | 12.1 | 199 |
| | 13 | 13.7 | 200 |
| 100 | 8 | 9.6 | 217 |
| | 9 | 10.5 | 220 |
| | 10 | 12.1 | 222 |
| 110 | 7 | 8.8 | 239 |
| | 8 | 9.6 | 241 |
| | 9 | 10.5 | 242 |

Note : Pour atteindre la distance maximum, tout golfeur, du pro au débutant, doit être équipé d'un driver dont le loft convient à sa vitesse de swing. C'est la seule manière d'obtenir le meilleur angle d'envol pour un maximum de distance.

**Ce tableau est basé sur un angle d'attaque de 2,5 degrés, ce qui signifie que l'on frappe la balle en remontant suivant un angle de 2,5 degrés. Un golfeur moyen a un angle d'attaque légèrement ascendant avec le driver. Pour les golfeurs qui ne frappent pas la balle en remontant, le loft de driver optimum pour une distance maximum sera légèrement supérieur à ce qui est montré dans le tableau.*

Alors, quelle vitesse de swing pensez-vous franchement atteindre avec votre driver tout en gardant DU CONTRÔLE ? La seule façon de le savoir avec certitude est de vous faire analyser par un clubmaker professionnel, mais voici quelques chiffres qui pourraient vous donner une idée de la vitesse que vous atteignez probablement en ce moment.

Golfeuse moyenne : 65 mph*

Golfeur moyen : 85 mph
 Joueuse moyenne du tour : 97 mph
 Joueur moyen du tour : 110 mph
 Champions hommes de drive : 135 – 155 mph

Alors, vous voulez toujours ce driver 9 ou 10 degrés ? Pour atteindre la distance maximum d'un driver 10 degrés, vous aurez besoin d'une vitesse de swing (avec contrôle !) d'environ 100 mph. Pour obtenir le maximum de distance d'un driver 9 degrés, la vitesse de swing doit être d'au moins 110 mph. Pour la plupart d'entre nous, (ceux dans les 80-90 mph et quelques...) la distance maximum est obtenue avec des clubs de 11, 12 et 13 degrés.

Pour la plupart des femmes et pour les seniors qui ont un swing lent, il va falloir un loft de 14 degrés et même plus, pour maîtriser la distance.

* 1mph : 1,609 km/h.

Pour plus d'information sur ce sujet, référez vous au livre
La recherche du club parfait : "Backspin, loft et distance" (p.13).

Mythe 4

.....
Plus la tête est grosse, mieux c'est.

Vous savez, parfois on se demande si les fabricants de golf n'ont pas, dans leurs usines, une grosse pompe à air qu'ils utilisent pour faire les drivers de l'année encore plus gros que ceux de l'année précédente, afin d'annoncer que le tout nouveau modèle, amélioré, est maintenant arrivé. Aussi, l'USGA (United States Golf Association) a fini par être concernée par ce phénomène et a déclaré : "Assez, on vous permettra de garder vos têtes de la taille d'un pamplemousse, mais en aucune façon, on ne vous laissera aller jusqu'aux pastèques !". Maintenant, si vous pensez que l'USGA impose des restrictions sur le matériel uniquement afin d'empêcher les designers de rendre ce sport trop facile, alors vous en conclurez, peut-être, que plus c'est gros, mieux c'est, n'est-ce pas ?

Et bien, non, ce n'est pas tout à fait vrai, ou du moins, ça ne l'est pas pour la raison à laquelle vous pensez. Vous voyez, du point de vue théorique, il est possible de concevoir une tête de driver plus grosse, avec une surface de face plus grande qui aura un meilleur effet "rebond" et qui, ainsi, augmentera la vitesse de la balle et vous donnera plus de distance. Mais vous vous souvenez de la grande bagarre d'il y a quelques années sur la

limite de l'effet rebond, connu sous le nom de coefficient de restitution (C.O.R.), qui était alors acceptable sur les faces ? Là, l'USGA a mis une limite à l'élasticité maximum acceptable de la face d'un driver et, ainsi, toute possibilité d'augmenter la taille des têtes pour qu'elles soient "plus élastiques" a été supprimée. Alors, quand nous, designers, faisons des drivers de plus en plus gros, nous devons aussi faire des faces de plus en plus épaisses pour les empêcher de créer une vitesse de balle qui dépasserait la règle de l'USGA sur le COR.

Et ceci, lecteur bien aimé, supprime toute possibilité de faire qu'une tête plus grosse soit meilleure.

Alors, qu'est-ce qu'il reste ? Comment pouvons-nous faire d'une plus grosse tête, une meilleure tête ? Il y a BIEN une façon, mais elle est uniquement destinée à un certain segment de joueurs qui en ont besoin.

En général, plus la tête est grosse et plus le centre de gravité est loin en arrière. En supposant que l'on utilise le même shaft, cela augmente l'angle d'envol par rapport à une tête plus petite de même loft. Alors, si vous avez besoin d'un envol de balle plus élevé pour améliorer votre distance, essayez avec une tête oversize dont le centre de gravité a été déplacé vers l'arrière. Le problème est que, quand le fabricant dit que le club a un "centre de gravité logé beaucoup plus en arrière", vous prenez le risque que ce soit vraiment le cas. Il est donc plus sûr d'optimiser votre angle de tir par rapport à votre vitesse de swing via le loft du club.

Un dernier point. Quand nous sortirons-nous du crâne que sous prétexte que la tête d'un club est en titane (*ou d'un matériau dur similaire*), elle envoie la balle plus loin ? Au cours de l'histoire du golf, les drivers ont été faits, à un moment ou à un autre, à partir de pratiquement tous les matériaux : bois, acier, plastique, aluminium, graphite, titane et même céramique. En chemin, les gourous du marketing ont décidé qu'ils avaient le champ libre pour faire l'article de presque n'importe quel objet qui n'était pas en bois comme étant le prochain "club révolutionnaire". Si le matériau était plus dur que le bois, c'est alors qu'il devait envoyer la balle plus loin, n'est-ce pas ? Eh bien la réponse est "NON", mais ça ne ralentit pourtant pas les publicitaires d'un poil.

La grande majorité des drivers d'aujourd'hui est conçue à partir d'une certaine variété de titane parce que celui-ci a "le bon truc".

Plus précisément, il a la bonne combinaison de légèreté, de force et d'élasticité, si bien que votre tête oversize ne tombera pas en morceaux comme une tente bon marché la première fois que vous frappez violemment dans balle.

La dureté d'un club n'a rien à voir avec la distance à laquelle la balle atterrira. Elle pourrait, bien sûr, influencer sur la facilité qu'ont les clubs à se cogner dans votre sac, mais la distance ? Pas du tout. Et il y a toutes sortes d'études et de recherches pour le prouver. Pour ce qui est de l'effet de la dureté, ou de l'absence de dureté, des têtes sur votre capacité à travailler la balle : c'est pareil, il n'y en a pas. La capacité à travailler la balle pour faire volontairement du fade ou du draw dépend entièrement du design de la tête. Comment sont distribuées les masses ? Où est le centre de gravité ? Quel est son moment d'inertie ? Tous ces éléments n'ont aucun rapport avec le type de métal utilisé. C'est pourquoi, quand vous achetez des clubs, il vous faut consulter quelqu'un, tel qu'un clubmaker professionnel, qui sache vraiment quels sont les vrais progrès en matière de métallurgie (*et pourquoi*) et quelles sont les simples astuces marketing.

Pour plus d'information sur ce sujet, référez vous au livre *La recherche du club parfait* : "Grand, plus grand, le plus grand" (p. 59) et "Le bon truc" (p. 40).

Mythe 5

Je joue un shaft stiff, c'est écrit dessus.

Non, vous ne savez pas que vous jouez un shaft stiff. Le "S" que vous voyez sur votre shaft est totalement dénué de sens. La plupart des golfeurs savent, ou pensent savoir, que les shafts existent en plusieurs variétés de flex. : S pour stiff, R pour regular, A pour amateur ou senior et L pour ladies. Mais la majorité des golfeurs ne comprend pas, que ces lettres, et seulement ces lettres, représentent à peu près tout ce sur quoi un consentement général existe.

Vous dites que vous voulez un shaft "stiff" pour votre driver ? Bien.

Quelle définition de stiff voulez-vous utiliser ? Parce que le "stiff" d'un fabricant de shafts est le "regular" d'un autre, qui est le "flex A" d'un troisième. Pire, chez le même fabricant de shafts, le classement des flex d'une ligne de shafts peut être en contradiction totale avec celui d'une autre ligne ! Mais je ne fais que commencer... Est-ce que ce shaft stiff convient pour un fer ou bien un bois ? Parce que les fers "stiff" sont encore plus durs que les bois "stiff".

Et vous n'avez pas précisé si vous vouliez ce driver en shaft acier, dont le "stiff" est quasiment toujours plus dur qu'un shaft graphite.

Si tout cela vous donne l'impression que le concept de flex du shaft est tellement flou que c'est une vraie loterie pour votre jeu, vous avez parfaitement raison. Si vous achetez un driver parce que son shaft a un flex stiff, regular, senior ou lady, vous n'avez pas la moindre idée de ce que vous faites et personne d'autre ne le sait non plus, d'ailleurs.

Attendez un instant, permettez-moi de revenir sur ce point.

Les clubmakers professionnels sérieux, eux, le savent.

Ils ont facilement accès à ce type d'information, mais les magasins de golf, non. Et voilà le résultat final.

Du point de vue de la performance pure du shaft, 90 % d'entre vous seront plus à l'aise avec un shaft plus flexible que celui dont vous pensez avoir besoin.

Laissez-moi vous expliquer. S'il vous arrive un jour de vous retrouver avec un shaft qui est trop dur pour votre vitesse et votre mécanique de swing, tout d'abord, la balle ira moins loin, car elle volera sûrement un peu plus bas. Ensuite, vous pourrez avoir tendance à voir la balle partir en fade. Et en frappant la balle sur le centre de la face, vos sensations seront légèrement plus "dures", comme si le club donnait l'impression qu'il vibrait un peu plus dans vos mains. En revanche, si vous vous retrouvez avec un shaft trop flexible pour votre swing, tout d'abord, la balle pourra voler un peu plus haut et, de ce fait, vraisemblablement plus loin. Deuxièmement, cela pourra faire qu'un coup en fade le soit un peu moins, ou bien, qu'un coup en draw, le soit un peu plus. Et puis le toucher d'un impact centré sur la face du club vous apportera une sensation plus douce et plus ferme dans les mains. Entre les deux, le choix de la deuxième solution est évident.

Sauf si vous travaillez avec un clubmaker professionnel pour choisir votre shaft, vous devrez avoir recours à des approximations successives en frappant toutes sortes de shafts avant de prendre une bonne décision.

Vous serez peut-être capable de deviner que vous voulez un flex R ou S, par exemple, mais étant donné que le R d'un fabricant peut avoir une rigidité totalement différente du R d'un autre fabricant, vous n'avez pas d'autres alternatives que de : (a) les tester par approximations successives pour constater par vous-même à quel point ce nouveau shaft R ou S est vraiment dur ou flexible comparé à votre ancien shaft ou (b) écouter un vendeur au détail qui, 9 fois sur 10, n'en connaîtra pas assez sur les shafts pour vraiment vous assurer que vous choisissiez celui qui convient à votre swing.

On calculera peut-être votre vitesse de swing chez un détaillant de matériel de golf, mais je suis là pour vous dire que pratiquement jamais AUCUN des grands fabricants qui créent les clubs standards stockés dans les magasins de vente au détail n'a fourni à ses détaillants un tableau de référence pour indiquer quelle vitesse de swing correspond à quel flex pour chaque modèle de shaft qu'il propose. Alors, les recommandations du vendeur au détail seront très probablement basées sur une simple supposition, ou sur le modèle de flex qu'il a en plus grande quantité dans son stock. Un clubmaker compétent mesurera votre vitesse de swing et observera, ensuite, votre mécanique de swing pour analyser des éléments tels que votre tempo, votre type de transition et à quel moment pendant le "downswing" vous relâchez les poignets. Ce clubmaker vous posera alors quelques questions comme la hauteur à laquelle vous voulez voir voler la balle et aussi d'autres questions pour déterminer ce que vous voulez obtenir qui pourrait être associé à la performance du shaft. Il, ou elle, rassemblera ensuite les informations sur les shafts qu'il obtient de ses fournisseurs, ou à partir d'une recherche sur des essais de shafts que lui-même, ou d'autres clubmakers, ont faite et ont rendue disponibles pour les uns et les autres. Il aura également des listes précises expliquant quelle vitesse de swing correspond bien avec quel flex et pour quel design de shaft. Après ça, il vous fera des recommandations et concevra peut-être un club d'essai pour que vous le frappiez afin de recevoir votre *feed-back*. Le clubmaker pourra aussi utiliser un simulateur pour mesurer réellement la contribution du shaft à l'angle d'envol. Enfin, le clubmaker parviendra à une recommandation précise concernant le shaft qui est susceptible de mieux fonctionner pour vous et qui aura le toucher qui VOUS conviendra le mieux.

Pour plus d'information sur ce sujet, référez vous au livre *La recherche du club parfait* : "Une expression avec beaucoup de flex" (p. 97).

Mythe 6

.....
Les clubs plus récents ont des sweetspots plus grands.

En fait, non. Cependant, ils pourraient avoir un plus grand "moment d'inertie", ce qui est une chose vraiment différente. Sweetspot est un terme ordinairement trouvé dans les publicités de clubs et utilisé, à tort, par tout le monde ou presque, dans l'industrie du golf. Vous voyez fréquemment des publicités

vantant les mérites d'un club qui a un sweetspot "plus grand" ou "plus large". Techniquement, ça n'est pas possible, car le véritable sweetspot (officiellement connu comme étant le centre de gravité) est un point qui est à peu près de la taille d'une tête d'épingle.

Il ne peut pas grossir, il ne peut pas rétrécir, il est... tout simplement.

Si vous êtes "square" à l'impact et que vous frapper le centre exact de la balle directement en ligne avec ce point infinitésimal, la balle volera droit, de manière rectiligne, et à la vitesse la plus élevée que votre swing vous permet. Mais, voici le piège. Si vous ratez ce point de contact parfait, la tête commencera à se tordre, ce qui donnera non seulement du "sidespin" (rotation latérale) à la balle, mais qui causera aussi une perte de distance. Comme je l'ai dit plus haut, si vous ratez le sweetspot d'un quart de pouce, vous perdez environ 5 mètres, 1 demi-pouce, 10 mètres et ainsi de suite.

La seule façon de contourner le problème est de faire des têtes qui résistent autant que possible à la torsion. En termes techniques, on dit alors qu'on augmente leur "moment d'inertie". Mais ne soyez pas effrayé par tous ces termes. Vous savez déjà tout sur le moment d'inertie car vous l'avez vu en action des dizaines de fois. Pensez à tel patineur célèbre faisant une vrille. Quand ses bras sont étendus, son moment d'inertie (c'est-à-dire sa résistance à la torsion) est augmenté et il tourne plus lentement. Quand il ramène ses bras tout près de son corps, son moment d'inertie diminue immédiatement et il tourne plus vite.

En conséquence, à faible moment d'inertie (MOI*), moins de résistance à la torsion, et à MOI* élevé, plus de résistance à la torsion. (Cf. : Figure 1).

*sigle ingénieux et en vogue, que vous pouvez tester sur vos copains de parcours

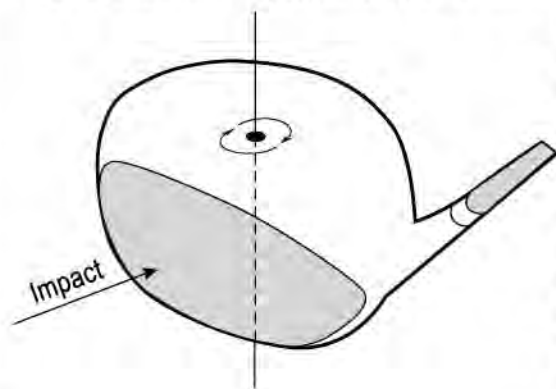


Figure 1 : La rotation de la tête autour d'un axe rectiligne passant par son centre de gravité en réponse à un coup décentré est déterminée par son Moment d'Inertie. Plus le MOI est élevé, moins la tête tourne, et plus la vitesse de balle sera élevée à partir du coup décentré. Le fait de mettre davantage le poids à la périphérie de la tête augmente son MOI.

Bien, la même chose se produit avec la tête des clubs. La tête a une certaine résistance naturelle à la torsion autour de son centre de gravité (moment d'inertie) qui peut être augmentée, par exemple, en ajoutant du poids au talon et à la pointe ainsi qu'au dos de la tête (c'est-à-dire, en allongeant les "bras" de la tête de club). Plus vous pouvez le faire, plus vous avez de la résistance à la torsion, plus le soi-disant sweetspot est "gros" (c'est-à-dire plus tolérant).

Voilà vraiment ce dont ils parlent quand ils disent que le "sweetspot est plus gros".

Un dernier point. Le moment d'inertie de la tête est tout spécialement important pour les putters. Fondamentalement, plus le MOI d'un putter est élevé, plus le putter est tolérant quand vous levez les yeux ou bougez ou faites toute autre chose que vous faites, pour frapper la balle ailleurs que sur le sweetspot.

Alors, quand vous avez envie d'acheter un putter, observez le talon, la pointe et les parties arrières. Si vous voyez plus de masses dans ces parties qu'au devant ou au centre, vous savez que vous êtes sur la bonne piste. De plus, les putters plus longs, de la face à l'arrière, offriront également de meilleures chances d'atteindre le trou avec n'importe quel putt quand vous le taperez en dehors du sweetspot.

Mais vous ne putterez jamais, au grand jamais, correctement avec quelque putter que ce soit, peu importe que son MOI soit élevé ou non, si vous n'êtes pas fitté correctement pour la bonne position, la bonne longueur, le bon loft, le bon toucher de grip et surtout le bon poids et le bon équilibre de votre putter.

Pour plus d'information sur ce sujet, référez vous au livre
La recherche du club parfait : "Home sweet spot" (p. 36).

Mythe 7

.....
Les clubs de femmes sont conçus pour les femmes.

Ça me fait de la peine de le dire, mais très généralement, les femmes ne sont pas gâtées pour ce qui est des clubs de golf. Les hommes peuvent choisir parmi plusieurs conceptions de tête de club différentes, de lofts de drivers et de flex de shaft, en acier ou en graphite. Les femmes, elles, peuvent choisir à partir d'un modèle de tête, peut-être deux, mais généralement de seulement un loft de driver, un seul flex, en une seule longueur. Si l'on appliquait l'approche de l'industrie du golf pour la sélection du matériel féminin à l'industrie du vêtement, voici ce que vous verriez dans les grands magasins.

Vous traverseriez le rayon homme et verriez les étalages habituels

de tailles et de gammes allant de XS à XXL, mais quand vous iriez au rayon femmes, vous ne verriez que des vêtements proposés en deux ou trois styles et uniquement en S. La même chose se vérifie pour le rayon des "golfeurs seniors". Le client verra uniquement une gamme limitée et une seule taille sensée répondre à ses besoins. Par égard pour les femmes... avez-vous déjà vu un club pour "femmes seniors" ? C'est vrai, comme si les femmes seniors ne jouaient pas au golf. Dans les magasins moyens de vente de matériel de golf, les clubs hommes standards représentent près de 90 % de tous les clubs du magasin.

On peut trouver en stock des drivers dont les lofts vont de 8 à 13 degrés et des flex R, S et X sur des shafts aussi bien graphite qu'acier. Pour les clubs femmes, cependant, on ne stocke généralement que des drivers à loft de 12 ou 13 degrés, les longueurs sont plus courtes de seulement un pouce par rapport au modèle homme correspondant, et les shafts ne sont proposés qu'en un seul flex.

Le problème est que la grande majorité des golfeuses "moyennes" ont besoin de drivers qui ont plus de loft que ce qui est proposé, de longueurs plus courtes pour tous les bois, d'une conception de série qui enlève définitivement les fers 3 et 4 (et même probablement les 5 à cause du virus du loft décroissant des clubs modernes) et d'un choix d'au moins deux flex de shaft différents et qui devraient être plus flexibles que n'importe quel shaft pour homme.

Mais il y a pire. La plupart des joueurs supposent que la tête des clubs femmes est basée sur celle des hommes mais présente une toute nouvelle conception et un moulage exclusif. Parfois c'est vrai, mais c'est inhabituel. Si vous deviez comparer les caractéristiques de, disons, une série de fers pour femmes et une série pour hommes, toutes deux prises au hasard, vous pourriez être surpris en découvrant que le loft, la configuration, le poids et les caractéristiques de design sont exactement les mêmes. Ce ne sont tout simplement que des clubs hommes commercialisés pour les femmes.

Ensuite, nous avons les shafts eux-mêmes. Nous avons largement évoqué plus haut le problème du flex des shafts. Nous avons remarqué que le flex n'est pas standardisé et que, par conséquent, sa désignation par code à lettres est pratiquement dénuée de sens. En regardant les shafts pour femmes, nous devons affiner cette conclusion. Avec les flex L, les résultats de l'étude étaient à la fois prévisibles et significatifs. Chacun des shafts testés n'avait aucune cohérence avec les autres flex A, R, S et X. Et ils étaient TOUS trop durs pour une joueuse ayant une vitesse de swing de 65 mph, surtout une fois coupés et assemblés à la longueur finale de montage. Génial !

Pour être juste, une poignée de fabricants de shafts ont récemment sorti ce qu'ils ont appelé un flex "LL". Traduction, le flex LL signifie : *"Nous nous sommes finalement rendus compte qu'il y a des différences dans les vitesses de swing des femmes, tout simplement comme il y en a chez les hommes, alors nous avons finalement décidé de faire ce que nous faisons pour les hommes et de vous offrir du choix"*.

J'ai hâte de voir les données qui confirment que le flex LL correspond bien à ce qu'il est sensé être. Si c'est le cas, ça sera un réel progrès.

L'important ici c'est qu'il y a des femmes, des seniors et même quelques juniors, qui peuvent et devraient jouer avec les mêmes caractéristiques de fitting que vous trouverez pour les clubs hommes. Et il y a des hommes qui peuvent et devraient jouer avec ce qui est qualifié par l'industrie du golf comme des caractéristiques de clubs "senior" ou "lady". La seule façon de le savoir est de se faire fitter correctement et professionnellement.

Sous prétexte que quelqu'un a mis de la peinture rose, taupe ou mauve sur ses têtes de clubs ça ne veut pas dire qu'ils sont bons pour vous en tant que golfeuse. Des clubs correctement adaptés ne tiennent pas compte du sexe de leur utilisateur. Ils correspondent simplement à son swing.

Pour plus d'information sur ce sujet, référez vous au livre *La recherche du club parfait : "Pourquoi ne pas faire une pause ?"* (p. 182) et *"C'est quoi, au juste, ces clubs ?"* (p. 180).

Mythe 8

.....
Je vais simplement raccourcir une série pour mes enfants, ça ira bien comme ça.

Earl Woods, le père de Tiger a donné naissance à probablement plus de fantasmes dans les esprits des jeunes papas que les 100 dernières publications du magazine Playboy. Le cœur de tout père n'a t il pas accéléré quand il a vu Tiger embrasser son père après avoir gagné son premier Masters en 1997 ? Cependant, au-delà de tout ça, il y a une chose qu'Earl a toujours dite, et qui semble être régulièrement oubliée : *"Je me suis toujours assuré que Tiger avait des clubs qui lui convenaient"*. Laissez-moi vous expliquer. Si vous voulez être sûr et certain que votre petit Tiger ou votre petite Annika développeront un swing qui n'aura aucune chance

de réussir, tout ce que vous avez à faire est de raccourcir une série et de la lui donner. Une série coupée sera presque certainement trop lourde, trop dure, avec un mauvais loft, une mauvaise configuration et probablement de mauvaises longueurs de shafts. Pour le reste, elle conviendra tout à fait à ce dont l'enfant a besoin pour développer un swing parfait... pour couper du bois.

Peut-être devriez-vous en raccourcir une, juste pour voir si votre fils ou votre fille aime frapper la balle ? Bien sûr, c'est le bon sens, bien que vous feriez peut-être mieux d'essayer d'abord de trouver un club pour 5 à 10 € dans un magasin de matériel de golf d'occasion. Mais dès que vos enfants commenceront à demander un autre seau sur le practice, ou se plaindront parce que vous voulez partir trop tôt, il sera temps de leur trouver des clubs adaptés à leur taille, à leur force, et à leurs capacités physiques.

Depuis 2000, deux fabricants ont réussi à s'imposer en proposant des séries junior préfabriquées de bonne qualité. Les lofts sont convenables, les shafts plus flexibles, les poids un peu plus légers, et les grips plus petits. Ils proposent des séries dans des catégories conçues pour les "5-8 ans" et "9-12 ans", avec la différence significative d'être à des tailles établies sur la base de hauteurs moyennes pour les enfants appartenant à ces deux tranches d'âge.

Les seuls inconvénients de ces séries junior préfabriquées pourraient être leur prix et l'éventualité que votre enfant se trouve ne pas appartenir à la "moyenne" de la taille pour son âge à partir de laquelle les longueurs standard de ces séries sont établies.

Alors, retournons chez notre clubmaker professionnel qui peut tout aussi bien fabriquer une série junior sur mesure. Pour parler en connaissance de cause, la grande majorité des clubmakers ne font pas payer des fortunes pour leurs clubs juniors et ils se rapprochent même beaucoup des prix que vous payeriez pour ces séries junior des meilleures marques que l'on trouve dans les magasins de vente au détail.

Vous devez aussi résister à la tentation d'acheter des clubs trop longs dans l'attente qu'un jour, ils seront à la taille de vos enfants. Il se peut qu'un jour, ils le soient, mais s'ils sont trop longs, vous les obligez à frapper avec quelque chose qui pourrait vraiment les empêcher de développer un bon swing, simplement par le fait de manier un shaft trop long, et vous savez à quel point il est difficile de se débarrasser d'un mauvais swing. Si ça signifie que vous avez besoin de leur acheter une nouvelle série chaque année ou tous les deux ans, passez-en par là. Tant que votre enfant est toujours intéressé par le jeu, vous faites une meilleure affaire qu'en leur payant des leçons de claquettes,

sans parler des baskets luisant dans la nuit à 130 € qu'il leur faut absolument (ce mois-ci en tout cas). Vous leur offrirez ainsi un cadeau qui leur sera utile tout au long de leur vie, bien après que vous aurez disparu. Ce n'est pas négligeable. Qui plus est, ce n'est pas cher payer pour regarder votre fils arpenter le dix-huit à Augusta avec une avance de 12 coups ou de voir votre fille plonger dans l'étang à Dinah Shore, n'est-ce pas ?

Pour plus d'information sur ce sujet, référez vous au livre *La recherche du club parfait* : "Des clubs pour vos brillants Tiger ou Annika" (p. 209).

Mythe 9

.....
Mon club est le même que celui que joue Tiger Woods.

Jamais... de... la... vie.

Les clubs que vous achetez dans les magasins de vente au détail sont, par rapport aux clubs que jouent les pros, comme ce qu'est la Peugeot ou la BMW qui est dans votre garage par rapport à la Formule 1 de Michael Schumacher. Laissez-moi prendre une série de Payne Stewart comme exemple.

En 1999, j'ai eu le plaisir de concevoir ce qui, tragiquement, s'avéra être la dernière série que Payne Stewart a jouée en compétition. Cette série a nécessité quatre visites différentes à mon atelier sur une période de 6 mois.

Payne venait juste de conclure un contrat avec Spalding qui lui demandait de jouer ses fers moulés "cavity". Mais, en fait, il voulait rejouer avec une série en acier carbone forgé. J'avais mis de côté les "pièces forgées non-traitées" d'une série Lynx, que j'avais conçue plus tôt pour Spalding, pour des projets tout juste similaires à celui de Payne. La première visite de Payne était destinée à trouver ce qu'il appréciait, à l'adresse, dans les fers. En d'autres termes, quelle forme de bord d'attaque des têtes, quelle forme et quelle épaisseur de leur partie supérieure, quelle forme de pointe, quelle transition entre la pointe et la partie supérieure, quel offset, comment le bas de l'hosel devait s'intégrer dans la lame (indûment appelé "croch") et bien d'autres aspects subtils de chaque tête de fer. Entre la première et la deuxième visite, j'ai taillé, ajusté, courbé et intégré chacune des préférences de Payne dans chaque tête de sa série. Au cours de la deuxième visite, Payne se tenait juste à côté de moi pendant que je retaillais et reformais chaque tête pour sa forme presque finale. Payne insérait un shaft dans chaque tête, se mettait à l'adresse, regardait,

regardait encore, se grattait la tête et, de diverses façons, exprimait ce qui lui semblait bon, mauvais, ou indifférent au sujet de chaque club. À partir de là, j'eus une image beaucoup plus claire de ce qu'il voulait et puis, finalement, après son départ, façonner définitivement chaque tête. Les questions telles que l'ajustement des centres de gravité de manière à obtenir les trajectoires que Payne souhaitait étaient de ma responsabilité. Pendant les troisième et quatrième entretiens, les têtes, toujours inachevées, furent montées avec différents shafts. Payne essaya chaque club, coups après coups en faisant des commentaires seulement lorsqu'il jugeait utile de préciser ses désirs sur le toucher, tant en ce qui concernait la tête du club que le shaft.

C'est seulement une fois que Payne eut donné son approbation définitive pour chaque club que son travail fut terminé. Le mien prit alors une toute autre orientation. Tous les joueurs du Tour exigent un minimum de deux séries de clubs identiques, une avec laquelle ils voyagent et une autre qu'ils gardent en lieu sûr, emballée et prête à être expédiée. Si jamais le scénario cauchemardesque dans lequel leurs clubs seraient perdus ou même volés devait se produire, ils pourraient obtenir dans la nuit un double de leur première série. En raison de cette exigence, j'ai également dû faire des maquettes, afin de pouvoir le cas échéant refaire une série de secours, en partant de zéro, sans avoir un seul club de la série d'origine pour me guider.

Finalement, j'ai passé environ 300 heures sur les deux séries identiques. Vous devriez vraiment avoir ça à l'esprit la prochaine fois que vous verrez une publicité sous-entendant que vous allez jouer des clubs qui sont "exactement comme ceux qu'utilisent les pros". Franchement, croyez-moi. Ça ne sera pas le cas.

Pour plus d'information sur ce sujet, référez vous au livre *La recherche du club parfait* : "Se faire fitter" et "La meilleure façon de mettre tout ça ensemble ?" (p. 173).

Mythe 10

.....
Tout club qui n'est pas d'une "marque connue" est de la camelote.

Wahou ! Une certaine remise à plat est ici nécessaire, parce que ces marques "inconnues", que vous venez de démolir, produisent quelques unes des têtes les plus excellentes au monde. Laissez-moi vous donner un petit aperçu du business du golf. Mais tout d'abord, j'aimerais faire deux distinctions cruciales.

Si, par "sans marque", vous entendez ce que certains appellent des "clones", dans ce cas, il s'agit vraiment d'autre chose. On parle de clones quand un fabricant peu scrupuleux fait des modèles qui copient chaque détail d'une tête de club très largement plébiscitée, jusqu'à inventer un nom qui pourrait même phonétiquement "sonner comme" celui de la marque modèle du design original. Ces têtes violent souvent les brevets de fabrication ou les droits des marques commerciales et la plupart des fabricants poursuivront en justice, avec acharnement, ceux qui les auront faites, comme ceux qui les auront achetées.

Il existe aussi des "quasi répliques". Ces clubs ont des têtes similaires aux clubs connus, mais ne violent aucun brevet. Ils ne sont pas illégaux mais, habituellement, ce ne sont pas non plus de bonnes affaires. De tels "quasi répliques" sont en général fabriqués par les fonderies de bas niveau qui ne sont pas assez qualifiées pour attirer les marques de matériel de golf attachant une grande importance à la qualité. Les lofts, les configurations et les poids des têtes y sont généralement très en dehors des tolérances strictes de productions que les fonderies de qualité respectent. Pour faire des économies, les alliages utilisés sont souvent un mélange de pièces refondues comportant peu d'apports de matériaux purs. Ces usines, et leurs clients, ternissent la réputation de tous les fabricants de composants attachés à la qualité, car la plupart des golfeurs les mettent tous dans le même panier de pommes pourries.

Mais il existe aussi une troisième catégorie de fabricants qu'il faut vraiment prendre au sérieux. Vous connaissez sûrement les plus grandes marques de clubs, vous voyez systématiquement leurs noms dans les pages des magazines de golf ou sur les casquettes et visières portées par les pros. Mais ce que vous ignorez peut-être, c'est que ces fabricants assemblent leurs clubs, mais, en fait, ne fabriquent rien. Tout ce qu'ils vendent (têtes, shafts, grips) est fait ailleurs, par quelqu'un d'autre. Prenez les têtes par exemple.

Pratiquement plus aucune tête n'est faite aux Etats-Unis. Bien plus de 90 % d'entre elles sont faites à Taiwan ou en Chine continentale. Cela signifie que le nombre de fonderies capables de produire des têtes de haute qualité est limité. Il y en a peut-être 10 ou 12 dans le monde. Chaque marque réputée fait faire ses têtes dans une ou plusieurs de ces fonderies. Que vous parliez de Callaway, Titlest ou Ping ou même encore de mon entreprise, Tom Wishon Golf Technology, ces têtes viennent toutes des mêmes fonderies industrielles. Ce sont les mêmes personnes, utilisant les mêmes matériaux, avec les mêmes normes, sur les mêmes machines.

Il y a deux caractéristiques qui séparent l'élite du commun dans cette industrie. La première est la qualité du design. Les conceptions de têtes les plus excellentes du monde ne viennent pas forcément d'une marque, avec une publicité de masse et un énorme budget marketing. Ainsi, je suis prêt à faire comparer mes têtes Wishon avec celles de n'importe quelle marque, n'importe quand, n'importe où. Notre différence est que nous ne faisons pas beaucoup de publicité. Rolls Royce non plus d'ailleurs. La raison en est ce qui suit.

La deuxième caractéristique des clubs de qualité est le soin et l'habileté avec lesquels ces clubs sont assemblés et adaptés sur mesure à vos besoins spécifiques. C'est sur ce point, fondamentalement, que les marques ne peuvent pas nous faire concurrence. Mes composants, lorsqu'ils sont assemblés sur mesure, et les clubs du très petit nombre d'entreprises comme la mienne, ne sont pas faits en 100 000 exemplaires aux caractéristiques identiques.

Ils ne correspondent pas au fameux "une taille pour tous", mais à "un club, un golfeur, un clubmaker".

Dans tout autre domaine, vous n'assimilerez pas gros budget publicité et qualité. Alors ne le faites pas non plus avec le matériel de golf.

Pour plus d'information sur ce sujet, référez vous au livre

La recherche du club parfait : *"Cloner ou ne pas cloner"* (p. 65)
et *"Mais d'ou viennent-ils vraiment ?"* (p. 66).

Mythe 11

Mes clubs ont été "fittés" au practice
(ou dans un magasin, ou dans un pro shop).

Peut-être l'avez-vous été et peut-être pas. Il y a beaucoup de définitions de ce qui constitue des "clubs adaptés sur mesure" ou une "séance de fitting sur mesure". Voyons si j'arrive à vous les décrire correctement. Imaginons que votre voiture ait plutôt grise mine. Au premier niveau, vous pouvez l'arroser et évacuer le plus gros de la saleté. Il y a bien une amélioration. C'est pas terrible, mais c'est mieux que rien. Au niveau suivant, vous pouvez sortir un seau et du savon et donner à la voiture un bon coup de propre. Là, il y a encore plus de progrès. Enfin, vous pouvez faire un effort surhumain et la récurer, la briquer, la cirer et l'astiquer dans les moindres détails, à l'intérieur comme à l'extérieur.

Et là, maintenant, vous pouvez la montrer. Le point est que chacune des actions ci-dessus peut-être décrite comme le fait de "laver sa voiture". Se faire fitter sur mesure, c'est la même chose. Il y a plusieurs étapes et toutes peuvent être, et ont été utilisées, pour décrire "des clubs adaptés sur mesure". Laissez-moi maintenant vous faire un résumé rapide. Dans l'annexe de cette plaquette, j'ai inséré une liste de contrôles qui vous aidera à déterminer si vous vous faites faire un vrai fitting sur mesure ou non. Jetez un coup d'œil à cette liste à chaque fois que quelqu'un vous dira qu'il va "fitter vos clubs sur mesure".

Niveau 1 : Taper des balles avec des clubs fournis sur le practice ou dans un magasin de vente au détail. C'est une approche de "Jour de Démo", par approximations successives. Vous pouvez alors être "fitté" avec n'importe quels clubs... tant que ce sont ceux qui se trouvent dans le stock du magasin.

Niveau 2 : "Jour de Démo" vitaminé. Vous tapez plusieurs drivers pendant qu'un dispositif électronique, appelé simulateur, analyse votre swing. En supposant que le vendeur, payé 9 Euros de l'heure, ait la moindre idée de ce que le simulateur est en train de lui raconter, là encore vous pouvez être fitté avec n'importe quel club que vous souhaitez... pourvu qu'il soit présent dans les rayons. Une autre façon de faire au niveau 2 du fitting est d'attraper deux ou trois clubs dans le "chariot de fitting" du practice. C'est bon pour mesurer un ou deux paramètres de fitting, mais pas les plus de vingt facteurs qu'un clubmaker professionnel peut adapter à votre swing.

Niveau 3 : Maintenant on entre dans ce que je considère comme un vrai fitting sur mesure. Habituellement, on commence par vous poser des questions sur vos tendances de jeu et les progrès que vous espérez faire. Ensuite, on prendra les mesures nécessaires à la longueur du club et l'on mesurera électroniquement la vitesse de votre swing. Grâce à ces informations, le clubmaker pourra vous présenter une variété de shafts, de grips et de têtes lui paraissant adaptés. Vous ferez votre choix à partir de ces recommandations. Puis, le clubmaker fabriquera un club pilote que vous pourrez tester, club à partir duquel les retouches nécessaires seront apportées et le club final assemblé.

Niveau 4 : Ce niveau comportera tout ce qui est mentionné au niveau 3, plus une analyse détaillée de votre série actuelle et une analyse méticuleuse de la série proposée en train d'être assemblée. L'attention est alors portée tout particulièrement à l'alignement des arêtes des shafts, à l'harmonisation de leurs fréquences ou à celle du moment d'inertie des clubs (MOI), à leur swing weight, à leur loft, à leur lie, à leur grip, au poids total, au point d'équilibre... Ce processus, exclusif à l'assemblage des clubs, prend près de 8 heures avec plusieurs rendez-vous. C'est la version briquée, lustrée et peaufinée du nettoyage de votre voiture.

Et comme pour le lavage des voitures, on pourrait dire de chacun de ces quatre niveaux que c'est du "fitting sur mesure". Mais vous voyez les différences ? Sans les connaissances adéquates, le "fitter" ne fait que des suppositions et il les fait avec votre portemonnaie. C'est pourquoi je vous recommande aussi fermement un vrai fitting sur mesure, fait par un clubmaker professionnel.

Pour plus d'information sur ce sujet, référez vous au livre
La recherche du club parfait : "Se faire fitter"
et *"La meilleure façon de mettre tout ça ensemble ?"* (p.173).

Mythe 12

.....
Les clubs sur mesure sont réservés aux vraiment bons golfeurs.

Non ! C'est exactement l'inverse. Regardez !

Les pros et joueurs avec un index vraiment bas sont suffisamment habiles pour être capables de bien jouer avec presque n'importe quel club. Mais vous, vous ne l'êtes pas, n'est-ce pas ? Cela signifie que VOUS avez besoin de clubs adaptés correctement encore plus qu'ILS en ont besoin. Vous avez besoin de clubs adaptés sur mesure pour minimiser vos points faibles et maximiser vos points forts dans le swing.

Maintenant, soyons clairs, je NE SUIS PAS en train de dire que vous pouvez "acheter" votre jeu. Je ne dis pas qu'en dépensant assez d'argent, vous pourrez, d'une manière ou d'une autre, passer d'un index à deux chiffres à une qualification pour l'US Open de l'année prochaine.

Le fait d'acheter de nouveaux clubs, même des clubs vraiment fabriqués sur mesure, n'est PAS un substitut à l'apprentissage et la construction d'un vrai swing.

Ça ne l'a jamais été. Ça ne le sera jamais. CE QUE JE SUIS EN TRAIN de dire, c'est qu'un matériel qui n'est pas adapté, qui est de la mauvaise longueur, du mauvais loft, poids ou équilibre, peut être tout ce qui peut vous empêcher d'atteindre, à quelque niveau que vous soyez, le meilleur de vos capacités, et cela pourrait même tout simplement vous empêcher de devenir un vrai golfeur. Ceci explique que quelque 3 millions de golfeurs quittent ce sport chaque année.

Le but d'un fitting sur mesure est d'avoir des clubs dans lesquels les caractéristiques individuelles du design de la tête, du shaft et du grip sont en harmonie avec votre swing. Et aussi des clubs assemblés pour vous permettre de conserver le même swing pour tous les clubs de la série, tout en vous permettant d'obtenir des distances et des trajectoires différentes, et prévisibles, en raison de la façon dont chaque club a été dessiné et construit.

Ceci est l'essence même du clubmaking et du design des clubs. Malheureusement, on ne trouve ça pratiquement jamais, parce qu'il y a trop peu de golfeurs qui, dans leur recherche de leurs clubs, ont fait plus que d'aller jusqu'au magasin de golf le plus proche ou de cliquer sur leurs ordinateurs. Tout golfeur moyen pourrait améliorer son score de 5 à 6 coups en réalisant simplement qu'un club de golf n'est pas un "club". Ce n'est pas une arme destinée à soumettre les choses à sa volonté. C'est vraiment un instrument d'une qualité chirurgicale, admirablement bien conçu. À condition de prendre le temps de découvrir jusqu'à quel point il peut compléter votre swing.

L'idée, c'est de jouer avec un seul swing et 14 résultats précis.

ET NON PAS 14 swings et 144 prières.

Oui, c'est vrai, le golf est à la base un sport difficile et même, souvent, frustrant, mais cela fait partie de son charme et du plaisir qu'il procure. Comme avec n'importe quel sport, cependant, si un matériel inadapté fausse votre jeu au point qu'il vous soit impossible de gagner, alors, ça devient beaucoup moins drôle et même plus du tout.

Pour plus d'information sur ce sujet, référez vous au livre
La recherche du club parfait : "Une introduction que vous avez vraiment besoin de lire" (p.xv) et *"Quand ça devient vraiment magique"* (p.178).

ANNEXE

Liste de contrôle du fitting sur mesure.

Lisez et cochez chacune des affirmations suivantes appliquées à votre expérience du fitting.

Ensuite, parcourez la liste et cochez la catégorie qui vous concerne.

ZERO : Ne perdez pas votre temps et votre argent.

_____ Aucune des affirmations suivantes n'est vraie.

FAIBLE : Mieux que rien, mais pas si bien que ça.

_____ Je tape quelques coups sur un practice (*ou dans un filet*) avec des clubs que l'on m'a fournis et c'est tout.

_____ On a mesuré mes caractéristiques physiques pour déterminer la longueur des clubs.

_____ On a mesuré (*ou évalué*) la taille de mes mains pour les grips.

BON : Probablement un fitting compétent.

_____ On a mesuré électroniquement ma vitesse de swing.

_____ On a pris des mesures électroniques avec un simulateur.

_____ On m'a posé des questions à propos de mes tendances de jeu et des progrès que j'espérais faire.

_____ On m'a proposé une sélection de têtes et également de celles qui n'étaient pas immédiatement disponibles sur place.

_____ On m'a proposé une sélection de shafts et également de ceux qui n'étaient pas immédiatement disponibles sur place.

_____ On m'a proposé une sélection de grips et également de ceux qui n'étaient pas immédiatement disponibles sur place.

EXCELLENT :

Vous devriez être un pro du tour pour faire mieux que ça.

_____ On m'a monté un club pilote que j'ai pu tester.

_____ On s'est arrêté à la composition de l'ensemble de la série qui était en train d'être montée.

_____ On s'est arrêté à la longueur, au loft, au lie des clubs qui étaient en train d'être montés.

_____ On a fait attention aux fréquences des shafts ou au M. O. I. des clubs, ainsi qu'au swing weight de la série qui était en train d'être montée.

_____ On s'est arrêté au grip, à l'alignement de l'arête des shafts, au poids et à l'équilibre de la série ou du club qui était en train d'être monté(e).

_____ Le processus de fitting a été fait au cours de multiples rendez-vous.